**Ministère de l’enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  **Université de Biskra
Faculté des Lettres et Langues Étrangères
Département d’Anglais**

**Matière : Français**

**Niveau : M1(civ&litt+sci-lang)**

**Enseignant : ALLOUCHI Khadoudj**

**Année universitaire : 2019-2020**

**TD 2**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Nom :** | **Prénom :** | **Groupe :** |

**Afin de me faciliter la réception ainsi que la correction de vos travaux, veuillez, s’il vous plait, respecter les consignes ci-après :**

* Lisez les deux textes puis répondez aux questions posées ;
* Répondez dans le même document ;
* Envoyez le document en format doc (Word) ;
* Nommez votre document comme suit : **NOM\_Prénom\_Groupe.doc** ;
* Assurez-vous, avant chaque envoi, que vous avez mis en attachement votre document ;
* Évitez, s’il vous plait, de m’envoyer le même mail plusieurs fois ;
* Mentionnez l’objet de votre mail ;
* travail doit être envoyé par email avant le 30 septembre 2020
* Accompagnez votre pièce jointe avec les éléments suivants :

|  |
| --- |
| A : khadoudj.allouchi@univ-biskra.dz |
| CC : |
| Objet : Remise TD 2 |
| Bonjour/Bonsoir Madame/Monsieur,Veuillez trouver en pièce jointe mon travail (TD, exercice…),Cordialement,NomPrénomGroupe |

**Texte 1**

On croit, par la douceur de la flatterie, avoir trouvé le moyen de rendre la vie délicieuse. Un homme simple qui n’a que la vérité à dire est regardé comme le perturbateur du plaisir public. On le fuit, parce qu’il ne plaît point ; on fuit la vérité qu’il annonce, parce qu’elle est amère ; on fuit la sincérité dont il fait profession parce qu’elle ne porte que des fruits sauvages ; on la redoute, parce qu’elle humilie, parce qu’elle révolte l’orgueil, qui est la plus chère des passions, parce qu’elle est un peintre fidèle, qui nous fait voir aussi difformes que nous le sommes.

Il ne faut donc pas s’étonner si elle est si rare : elle est chassée, elle est proscrite partout. Chose merveilleuse ! Elle trouve à peine un asile dans le sein de l’amitié.

Toujours séduits par la même erreur, nous ne prenons des amis que pour avoir des gens particulièrement destinés à nous plaire : notre estime finit avec leur complaisance ; le terme de l’amitié est le terme des agréments. Et quels sont ces agréments ? Qu’est-ce qui nous plaît davantage dans nos amis ? Ce sont les louanges continuelles, que nous levons sur eux comme des tributs.

D’où vient qu’il n’y a plus de véritable amitié parmi les hommes ? Que ce nom n’est plus qu’un piège, qu’ils emploient avec bassesse pour se séduire ? « C’est dit un poète, parce qu’il n’y a plus de sincérité. »

 En effet, ôter la sincérité de l’amitié, c’est en faire une vertu de théâtre ; c’est défigurer cette reine des cœurs ; c’est rendre chimérique l’union des âmes ; c’est mettre l’artifice dans ce qu’il y a de plus saint et la gêne dans ce qu’il y a de plus libre.

**Montesquieu, *Éloge de la sincérité*, 1717**

**Consignes**

Lisez attentivement le passage puis répondez aux questions suivantes :

* Quel est le thème traité dans ce passage ?

**………………………………………………………………………………………….**

* Expliquez en quelques lignes la portée politique de cette réflexion philosophique de Montesquieu.

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………….

**Texte 2**

Ce n’est donc plus aux hommes que je m’adresse ; c’est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps : s’il est permis à de faibles créatures perdues dans l’immensité, et imperceptibles au reste de l’univers, d’oser te demander quelque chose, à toi qui a tout donné, à toi dont les décrets sont immuables comme éternels, daigne regarder en pitié les erreurs attachées à notre nature ; que ces erreurs ne fassent point nos calamités. Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger ; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d’une vie pénible et passagère ; que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages insuffisants, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, et si égales devant toi ; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés *hommes* ne soient pas des signaux de haine et de persécution ; que ceux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supporte ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil ; que ceux qui couvrent leur robe d’une toile blanche pour dire qu’il faut t’aimer ne détestent pas ceux qui disent la même chose sous un manteau de laine noire ; qu’il soit égal de t’adorer dans un jargon formé d’une ancienne langue, ou dans un jargon plus nouveau ; que ceux dont l’habit est teint en rouge ou en violet, qui dominent sur une petite parcelle d’un petit tas de boue de ce monde, et qui possèdent quelques fragments arrondis d’un certain métal, jouissent sans orgueil de ce qu’ils appellent grandeur et richesse, et que les autres les voient sans envie : car tu sais qu’il n’y a dans ces vanités ni envier, ni de quoi s’enorgueillir.

      Puissent tous les hommes se souvenir qu’ils sont frères ! Qu’ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes, comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l’industrie paisible ! Si les fléaux de la guerre sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix, et employons l’instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant.

**Voltaire, Traité sur la tolérance, 1763**

**Consignes**

Lisez attentivement le passage puis répondez aux questions suivantes :

* Dans quelles circonstances l’œuvre dont on a tiré ce passage fut-elle écrite ?

**…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………**

* Qui Voltaire défend-il ?

**………………………………………………………………………………………….**

* A qui l’auteur s’adresse-t-il dans ce texte ?

**………………………………………………………………………………………….**

* A travers son interlocuteur, à qui Voltaire s’adresse-t-il réellement ?

**…………………………………………………………………………………………**

* En évoquant la persécution, quelle église cible-t-il ?

**…………………………………………………………………………………………..**

* Relevez du texte les caractéristiques des fidèles de chaque église.

|  |  |
| --- | --- |
| **Église …………………** | **Église ………………….** |
|  |  |
|  |  |
|  |  |
|  |  |

* Que reproche Voltaire aux religions ?

**………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………….**

* A quoi aspire-t-il dans le dernier paragraphe ?

**……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………**

* Quelle fut la religion/philosophie de Voltaire ?

**…………………………………………………………………………………………..**

* Relevez du texte les indices qui le montrent ?

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..

* Comment peut-on qualifier ce nouveau genre d’auteur ?

**…………………………………………………………………………………………...**